

La priorité : sécuriser et dédramatiser la rentrée

À l'école primaire de l'ensemble scolaire Saint-François-de-Sales, la directrice et son équipe ont tout fait pour positiver. Jusqu'à chanter *Au bal masqué* le jour de la rentrée !

« **On lui a bien expliqué, elle connaît les gestes barrières car elle avait repris l'école à la fin de l'année. Elle sait ce qu'elle peut faire et ce qu'elle ne peut pas faire.** » Ce lundi, Sabrina, maman de Léona, 10 ans, n'est pas stressée. Il est 8 h 30 passées, sa fille effectue sa rentrée en CM1 à l'école primaire de l'ensemble scolaire Saint-François-de-Sales d'Alençon.

Une rentrée expliquée

Le bémol cette année, c'est qu'à cause de l'épidémie de Covid-19, un seul parent a été autorisé à accompagner les enfants d'une même famille. « **Normalement, je viens avec mon mari** », souligne Sabrina. La restriction ne semble pas trop affecter Léona qui déclare timidement se sentir « **bien** », préférer « **venir à l'école** » plutôt que de suivre les cours à la maison.

Demi-pensionnaire, elle déjeune le midi sur place. « **Vendredi, on a eu une réunion au cours de laquelle on nous a expliqué le protocole prévu à la cantine**, explique Sabrina. **Il y a beaucoup de lavages de mains. La distanciation n'est plus obligatoire, ce qui va être mieux pour eux. Pour le reste, on verra. Elle nous dira si tout va bien ou pas...** »

« Rassurer les familles »

« **Je n'ai pas senti les parents d'élèves inquiets** », estime Valérie Roustel, directrice de l'école primaire. Il faut dire que la cheffe d'établissement a beaucoup fait pour « **dédramatiser, rassurer les familles** ». Dès la mi-août, elle a pris contact par mail avec les parents des 340 enfants inscrits dans les quatorze classes de l'école, pour évoquer les conditions de rentrée.

Vendredi, les familles ont été reçues dans l'école. « **Un seul parent par famille était convié, comme aujourd'hui. J'ai souhaité maintenir ce rendez-vous pour leur dire**

qu'on était prêts car, en juin, nous avons accueilli 98 % des élèves. Dès le 12 mai, nous avons beaucoup de monde. » Une expérience mise à profit pour valider certains changements d'organisation. Et envisager la reprise de la garderie et de l'étude.

Des réorganisations utiles

Ainsi, pour faire déjeuner les enfants de manière échelonnée dans les deux réfectoires, les élèves des deux classes de CM2 commencent le matin à 8 h 15 et se mettent à table un quart d'heure plus tôt. **« Les tout-petits de maternelle mangent aussi plus tôt qu'avant, ce qui permet d'avancer la sieste et qui est bénéfique »**, reconnaît Valérie Roustel.

La sortie des élèves a également été revue, à cause du coronavirus. **« Avant tout le monde était agglutiné autour du portail, maintenant, c'est plus fluide. En maternelle, les parents entrent dans les classes, et pour les autres classes, ils attendent dans la cour, ce qui permet aux enseignants de leur parler si besoin »**, détaille Valérie Roustel.

Du positif dans tout ça

La directrice s'inspire au quotidien d'une citation de Nelson Mandela affichée dans son bureau. **« Je ne perds jamais, soit je gagne, soit j'apprends. » « Je ne vous dis pas que le 16 mars, on n'avait pas le cœur gros quand on a vu partir nos élèves, confie-t-elle. Mais, nous avons su tirer du positif de cette situation inédite. »**

De quoi rassurer la majorité des parents... **« On a un peu de recul maintenant, considère Caroline, maman de deux filles scolarisées en CE1 et CM1. Les conditions de reprise de l'école à la fin de l'année ont été vraiment bien pensées. Et les enfants se sont adaptés. Pour eux, se laver les mains dix fois par jour, c'est devenu normal. »**

Quelques inquiétudes

« Les enfants sont contents de reprendre », reconnaît Émilie, dont la fille est entrée en CP. Bénédicte, maman de jumelles inscrites aussi en CP, est moins enthousiaste. **« C'est un peu compliqué à cause de la coupure du confinement et des vacances. L'une avait envie de reprendre, l'autre beaucoup moins. La séparation a été difficile. »**

Pour Julie également, la reprise est un peu stressante. Maman de deux filles scolarisées en petite section de maternelle et en CE1, elle avoue **« avoir peur pour mes enfants car je ne veux pas qu'elles attrapent le virus. Elles sont contentes de retrouver leurs amis, mais elles savent qu'il est toujours là. »**

S'adressant aux enfants et à leurs parents, lundi matin, Valérie Roustel a conservé son état d'esprit positif, choisissant même de « **faire un pied de nez au virus** » en chantant avec toute son équipe, *Au bal masqué* de la Compagnie créole. « **Une petite chanson et voilà comment on fait baisser le stress de la rentrée !** »

Fabienne GÉRAULT.



Valérie Roustel, directrice de l'école primaire de l'ensemble scolaire Saint-François-de-Sales d'Alençon, a souhaité rassurer les familles au maximum pour cette rentrée marquée par l'épidémie de Covid-19. Ouest-France



Lundi matin, dans la cour de l'école primaire Saint-François-de-Sales, les parents accompagnent, masqués, leurs enfants. Ouest-France